

Enseignement

La MFR de Saint-Flour assure la continuité pédagogique et prépare l'avenir

SAINT-FOUR EDUCATION CORONAVIRUS



Les équipes administratives et pédagogiques réfléchissent déjà à la mise en oeuvre du déconfinement avec des plannings aménagés et des salles de cours réorganisées. Photo d'archives © Agence SAINT

FLOUR

Comment vit la MFR en ces temps singuliers ? Comment envisage-t-elle le déconfinement ? Réponses avec la directrice de l'établissement, Véronique Dumini.

Comme tous les établissements scolaires, la Maison familiale et rurale de Saint-Flour ne fait pas exception à la règle : elle a fermé ses portes le 16 mars et confiné ses élèves et une partie de ses équipes.

Seules la directrice, Véronique Dumini, et ses deux secrétaires continuent à travailler au sein même de l'établissement, « chacune dans notre bureau et quand on est amenées à se rencontrer, on respecte les distances », dit-elle. Une présence loin d'être inutile, « car on continue de recevoir des dossiers d'inscriptions, suite aux deux journées portes ouvertes qu'on avait organisées juste avant et qui avaient permis aux familles de visiter l'établissement. Ce qui les a beaucoup rassurées ». Pour les autres, la MFR est en train de mettre en place sur sa page facebook et son site internet une visite virtuelle de la structure.

Les trois personnels en charge du centre équestre se relaient, eux, à tour de rôle pour s'occuper des chevaux en pâture. Le pôle hébergement et restauration étant fermé, son personnel (2,5 personnes) a été placé en chômage partiel, les formateurs sont en télétravail, les apprenants salariés ou en cours d'emploi, soit 10 à 15 % des apprenants, notamment en sanitaire et social, sont eux en situation de travail, très sollicités en ce temps de crise, et tous les autres stagiaires sont confinés. Et là encore, comme tous les établissements scolaires, la MFR de Saint-Flour utilise tous les outils digitaux à sa disposition pour « garder le contact avec les élèves et le lien avec l'alternance », précise la directrice. Une continuité pédagogique pas toujours facile à mettre en place cependant, « ça a été compliqué au départ », mais « si la plupart joue bien le jeu », ça reste encore difficile pour certains élèves, en difficulté en temps normal.

Quant aux examens, « on attend les décisions de nos ministères de tutelle », affirme Véronique Dumini, rappelant toutefois que l'établissement pratique « déjà le contrôle continu ». « Mais on est dans le flou », poursuit-elle. Tout comme le déconfinement sur lequel les équipes de direction ont d'ores et déjà commencé à travailler en étudiant « plusieurs scénarios, plusieurs hypothèses, avec ou sans internat, et des mises en situation dans les salles de cours, et en réfléchissant à une réorganisation du planning. Mais ce ne sera pas comme avant ».

Isabelle Barnérias

